



Samuel Bendahan est économiste, chargé de cours à l'EPFL.

SUR LE VIF

«Il faudra se reposer la question de l'adhésion à l'UE»

Combien devrait coûter l'euro?

Il est difficile de donner un chiffre absolu. Le pouvoir d'achat varie. Mais on peut dire que sa valeur actuelle est trop basse. Elle devrait être déjà au moins à 1.30 ou même 1.40, pour éviter de pénaliser notre économie. La Suisse a l'avantage d'offrir des compétences très spécialisées souffrant moins de la crise.

Ne vaudrait-il pas mieux changer de partenaires commerciaux?

La balance commerciale avec l'Europe reste toujours plus ou moins stable. La Suisse possède d'autres partenaires, notamment pour l'horlogerie, qui ne subit pas trop la crise. Mais les contacts économiques sont plus rapides et moins compliqués avec nos voisins qu'avec la Chine ou l'Inde, par exemple.

La Suisse peut-elle sauver elle-même ses PME, sans dépendre de l'euro?

La subvention des PME serait une possibilité intéressante, mais on se heurterait à la loi sur la concurrence. Et puis, certaines entreprises familiales n'aspirent pas à se développer, elles tiennent à un négoce local.

Est-ce à la Suisse de sauver l'euro?

La Suisse n'a pas la puissance financière suffisante pour sauver l'euro. Avec ce taux plancher, elle tente d'abord de se sauver elle-même. Elle se doit en revanche de l'aider, de manière multilatérale. Par exemple en contribuant aux fonds d'entraide aux pays au bord de la faillite. La Suisse subit les décisions de l'Union européenne, sans y participer.

Vous préconisez une adhésion à l'Union européenne!

Tôt ou tard, il faudra se reposer la question. Autant le faire au bon moment que d'y être peut-être contraint le jour où le pays, affaibli, ne sera plus en position de négocier les modalités. L'échange économique au sein d'une seule entité serait mieux que des accords bilatéraux, qui sont une stratégie à court terme (avec la menace permanente de leur dénonciation).

Propos recueillis par Mélanie Haab

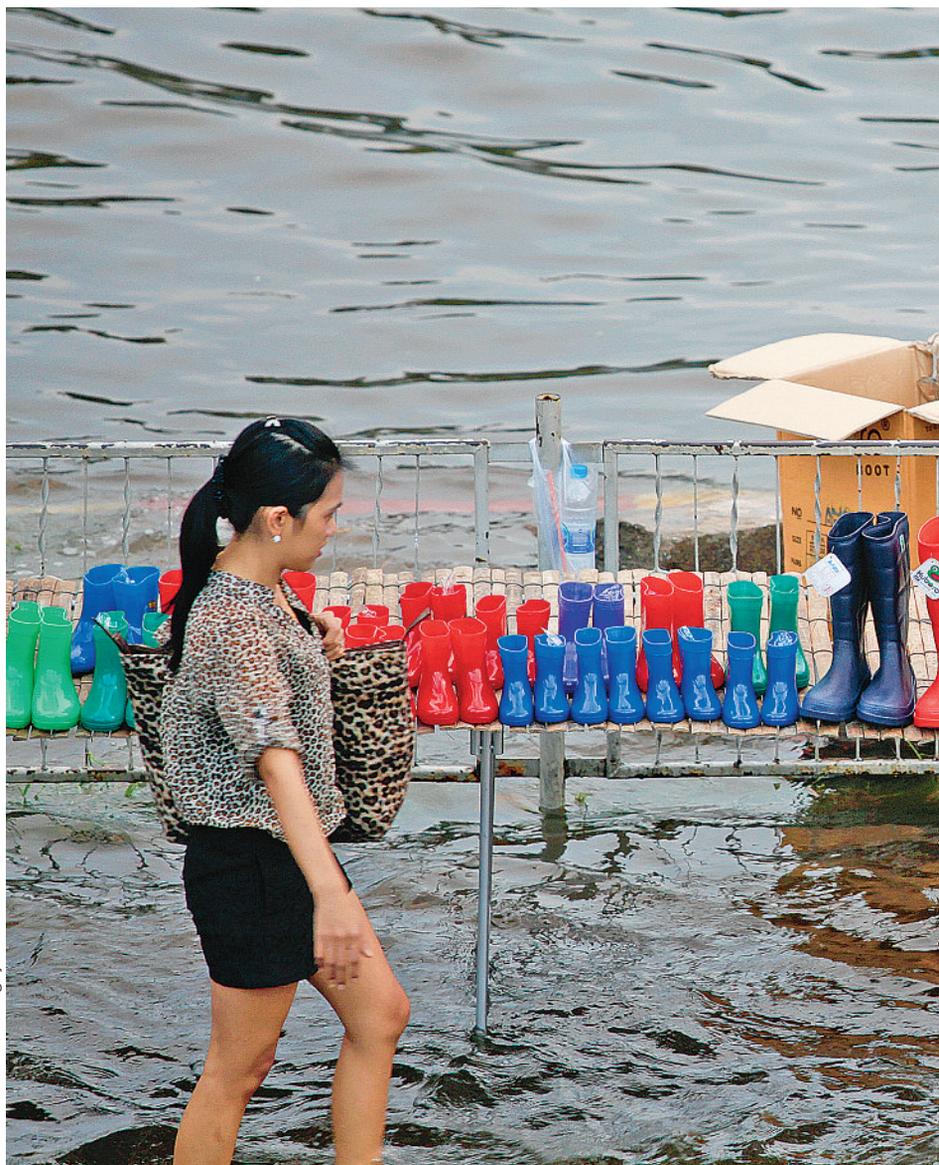


Photo: Reuters/Damir Sagolj



IMPULSION

Jean Ammann, journaliste et chroniqueur à «La Liberté»

Dieu reconnaîtra les siens

L'heure est à l'indignation. Alors, je m'indigne. Pourquoi Troy Davis est-il mort et pourquoi Amanda Knox est-elle libre? Pourquoi a-t-on tué Troy Davis, le 21 septembre, par injection létale, alors qu'Amanda Knox a été reconnue innocente par le tribunal de Pérouse, le 3 octobre? A l'heure qu'il est, Amanda Knox savoure sa liberté retrouvée, la douceur d'un été indien, la beauté d'un crépuscule sur la ville de Seattle, tandis que Troy Davis est abandonné à la vermine nécrophage.

En 2009, Amanda Knox, blanche, citoyenne américaine de 22 ans, avait été condamnée à 26 ans de prison pour le meurtre de sa colocataire, violée et percée de 43 coups de couteau. En 1991, Troy Davis, noir, avait été condamné à mort pour le meurtre d'un policier à Savannah, en Géorgie. Dans un cas comme dans



DANS L'OBJECTIF

Les inondations continuent de submerger la Thaïlande. Les habitants luttent comme ils peuvent contre les intempéries...

l'autre, les preuves de la culpabilité ne sont pas absolues: les avocats d'Amanda Knox ont contesté les analyses ADN; sept des neuf témoins qui avaient identifié Troy Davis se sont rétractés...

La condamnation d'Amanda Knox a déclenché aux Etats-Unis un vaste mouvement de mécontentement: pour la révision de son procès, 400 journalistes se sont déplacés en Italie. Amanda Knox est devenue le symbole de l'injustice faite à l'Amérique, la victime de l'anti-américanisme galopant. Outre-Atlantique, malgré le soutien d'Amnesty International et de nombreuses personnalités, Troy Davis est resté un sale noir tueur de flic, passant vingt ans dans le couloir de la mort, quand bien même un procureur eût reconnu que «le dossier d'accusation contre Troy Davis n'était pas en béton.»

Personne ne sait si Amanda Knox et Troy Davis sont innocents. Est-elle cette psychopathe, est-il cet assassin? Les juges sont incapables de trancher, mais pour Troy Davis, le débat est clos: la mort est souvent définitive. Dans la longue histoire de la peine capitale, combien d'innocents ont péri pour rien, pour une approximation des témoins, un préjugé des jurés, un délit de faciès?

Dans une année, les Etats-Unis se donneront un nouveau président. Du côté des Républicains, certains ne veulent pas d'un mormon (Mitt Romney), ils lui préfèrent «un bon chrétien», le gouverneur du Texas Rick Perry, qui, sous son règne, a fait exécuter 230 condamnés. «Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens», dit Rick Perry et, avec lui, tous les partisans du lynchage.



Virginie Jobé,
journaliste.

MES BONS PLANS



Elles mettent leur grain de sable

Camionneuse, religieuse, ingénieure ou chorégraphe, trente-huit femmes racontent leur existence en terre aride, des dunes du Sahara au Salar de Uyuni. Sous la plume fascinée de la journaliste Florence Hervé, elles dévoilent leur quotidien désertique, peuplé de luttes, de cris d'amour et d'espérance. C'est beau.

«Femmes du désert» de Florence Hervé et Thomas A. Schmidt, Ed. Slatkine.



La voix des tripes

Clairement influencé par Noir Désir, le trio montpelliérain IAROSS, du nom de son leader Nicolas Iarossi, sort un premier album aussi mélancolique que rebelle. Le violoncelle trouble, la guitare s'insurge, la voix paraît indomptable. Le texte a ses faiblesses, mais on se laisse émouvoir. A suivre.

«Ventre», distr. Disques Office. En concert à Saint-Imier le 29 oct, à Neuchâtel le 17 nov, à Genève le 18 nov et à Fribourg le 19 nov, www.disquesoffice.ch



Tous de bio vêtus

La mode éthique a son event, organisé par NiceFuture. Une soirée défilés avec des créateurs internationaux, pour découvrir que la voile de parapente peut se transformer en robe, et la noix de tagua en bouton de manteau.

«Ethical Fashion Night», le 28 oct à Genève, entrée libre, www.ethicalfashiondays.ch



«Allez, danse avec moi!»

Ils sont quatre, réunis par couples, improbables, l'un au Japon, l'autre aux Etats-Unis. Ils parcourent les routes, magnifiques, fuyant les pertes du passé, chaotique. Une jolie évasion, et un Quartz de la meilleure interprétation féminine à Isabelle Caillat.

«All that remains» de Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli, en salle dès le 26 oct.

Pour annoncer un événement: memento@migrosmagazine.ch